

## **Les 7 voyages de Marianne**

C'est le 21 septembre 1887, jour anniversaire de la proclamation de la 1<sup>ère</sup> république, que fut prise à Saillans la décision d'ériger un monument commémoratif de la Révolution française et de la gloire de Saillans.

Maurice Faure (qui n'était pas encore maire, mais déjà député) commença d'actives démarches qui aboutirent en juin 1888 à l'annonce par Édouard Lockroy, ministre de l'instruction publique, des beaux-arts et des cultes, de l'exécution et de l'offre « d'un buste de la République dont le bronze sera placé sur la pyramide que la commune de Saillans doit ériger en 1889 ». Cette date célèbre le centenaire de la Révolution française.

La réalisation de ce bronze fut confiée à Joseph Osbach (1851-1898) qui fut le dernier élève de Jean-Baptiste Carpeaux et qui mourut dans le dénuement.

Malheureusement, les délibérations à Saillans étant quelques fois sujettes à polémiques, l'érection de la pyramide pris du retard.

### **1er voyage : l'hôtel de ville**

En attendant qu'elle soit posée sur une stèle, c'est l'hôtel de ville de Saillans qui accueille Marianne en son sein.

Le projet fut repris en 1892 par Maurice Faure, devenu maire, et qui proposa au conseil de prendre une décision définitive. Après en avoir délibéré, celui-ci arrêta qu'un monument commémoratif de la Révolution française soit élevé sur la place de l'hôtel de ville et que le buste de la République y soit érigé, face à la Roche.

### **2ème voyage : la place de l'hôtel de ville**

Dans sa séance du 29 août 1894, le conseil, après avoir examiné les plans et devis, approuva la proposition de Mr Poitoux, architecte à Valence.

Il s'agit de la pyramide que l'on peut voir encore aujourd'hui. En pierre de Chomérac (Ardèche) d'un bleu décoratif et doux à l'œil, elle est simple mais gracieuse et élégante. Sur sa face principale, sur toute sa hauteur, une palme légèrement inclinée borde la principale inscription « A la révolution française et à la république, les citoyens de Saillans ». Dans le coin en bas à gauche une étoile ensoleillée surmonte la date « 1789 ». Les autres faces rendent hommage à des saillansons acteurs de la Révolution, indiquent que Saillans a délégué Antoine Barnave aux états du Dauphiné, a adhéré à la réunion des états de Vizille et a déclaré que « le peuple doit être représenté ». Le monument fut inauguré dans la liesse le 1er septembre 1895 en présence de nombreuses personnalités et d'une foule nombreuse dans un village décoré de guirlandes et de drapeaux.

### **3ème voyage : le prieuré du bas**

Lorsque fut prise la décision d'ériger un monument aux morts de la guerre de 14-18 à l'endroit où il se trouve encore (inauguré en décembre 1921), il devint évident que 2 monuments à proximité surchargeaient la Place de l'hôtel de ville. Et qu'avec la circulation qui devenait plus importante le monument commémorant la Révolution devenait gênant. Il fut par conséquent décidé de le transporter au centre de la place du prieuré du bas, dont le nom officiel est place de la République. De nombreux débats eurent lieu quant à son orientation ! Finalement Marianne fut tournée vers le nord, dos à la Roche qu'elle regardait depuis la place de l'hôtel de ville, mais face au village.

### **4ème voyage : retour à l'hôtel de ville**

Pendant la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale, la production allemande de fonte et d'acier ne suffisait plus à alimenter les usines d'armement du 3<sup>ème</sup> Reich et soutenir l'effort de guerre. Les autorités allemandes décidèrent de récupérer tous les objets en métal non ferreux des pays occupés.

En juillet 1942, Marianne fut déboulonnée par un artisan local et entreposée au rez de chaussée de la mairie, dans le couloir donnant accès aux écoles, avant d'être dirigée vers une fonderie de l'est de la France.

### **5ème voyage : la cave du café du commerce**

Mais le docteur Louis Illaire, Alexis Brachet et Louis Samuel, animés par des idéaux républicains, décidèrent de la soustraire au triste sort qui lui était promis. Dans la nuit, ils enlevèrent Marianne et la cachèrent au fond d'un puits, dans la cave du café du Commerce tenu par Mathilde Roussier. Ce

café, aujourd'hui démoli, était situé au Fossé en plein centre du village. Une plaque rendant hommage à Mme Roussier a été apposée sur la stèle de la Marianne en mars 2010 au cours d'une cérémonie présidée par le maire François Pegon.

**6ème voyage : retour au prieuré du bas**

Marianne resta cachée dans cette cave jusqu'à la Libération. Et le 8 juillet 1945, portée sur un brancard posé sur les épaules de 4 saillansons : Albert Planel représentant les FFI, Robert Arnaud, Marcel Gau et Ernest Planel anciens déportés, elle fut transportée depuis le café du commerce jusqu'à la place où elle fut remise sur son socle. De nombreuses personnalités étaient présentes et de beaux discours furent prononcés devant une population saillansonne en liesse.

**7ème voyage : déplacement sur la place du prieuré du bas**

Il s'avéra au fil du temps que la présence de ce monument au centre de la place était parfois gênante lorsqu'il y avait des fêtes, des bals ou des concerts. Et puis elle ne rendait pas facile le stationnement des voitures... En 1987, il fut décidé d'aménager la place et de déplacer une 7ème fois Marianne. Après, encore une fois, de nombreux débats, tant sur son nouvel emplacement sur la place que sur le déménagement en un autre lieu, c'est sur la bordure est de la place qu'elle fut installée, et tournée cette fois vers l'ouest. Il est à noter que la grille qui entourait la stèle depuis son érection place de l'hôtel de ville et qui l'avait suivi place de la République a été supprimée, ce qui allège le monument !

Depuis, Marianne, symbole de la République et de notre village (peu de bustes de Marianne sont exposés sur un monument à l'extérieur) a trouvé la paix et la sérénité et veille sur Saillans.